

—Singulière vengeance que celle dont peut bénéficier l'ennemi !

—Mon pauvre Jacques ! on perd tout au jeu : son argent, d'abord, puis la notion de la valeur de l'argent et enfin celle du mal et du bien. Un joueur en veine peut-être comparé à un bourreau qui jouirait des spasmes de sa victime : la joie de l'un n'est faite que du désespoir de l'autre. Encore s'il savait profiter de son bénéfice, en tirer un instrument de travail ! mais ce gain si facilement acquis, il le gaspille en plaisirs ignobles. Arrive la déveine persistante, implacable, fatale, il devient la proie des usuriers et le fléau de ses meilleurs amis, il glisse peu à peu sur la pente qui conduit de la mendicité à l'escroquerie et de l'escroquerie au crime.

Marcel l'avait écouté sans l'interrompre.

Il était livide.

Une flamme de colère brillait dans ses yeux.

—Je m'attendais à ses grandes phrases, dit-il d'une voix sourde. Tu aurais mieux fait de les réserver pour ton prochain roman. Alors, tu ne veux pas de mes dix louis ?...

—Je les aurais acceptés avec plaisir si tu les avais gagnés au travail.

—Bon Dieu ! mais c'est un travail et un rude travail que le baccara ! Sur ce, je reprends ma galette et je vais me coucher pour être frais et dispos demain matin à l'Institut-Agronomique. Car vois-tu, moi, je suis sérieux : j'entends faire deux parts de ma vie, l'une pour le travail ; l'autre pour le plaisir. Et je ne cesserai de travailler que lorsque j'aurai assez d'argent pour me livrer, sans compter, à toutes mes fantaisies.

Marcel ne releva pas la sottise de cette profession de foi.

—Excuse ma rude franchise, lui dit-il, et... bonne nuit ! Il est trois heures passées, comment feras-tu pour aller ce matin à l'Institut-Agronomique ?

—J'y serai, comme tous les jours, et l'un des premiers.

Jacques Brémont ne se vantait pas en affirmant sa ponctualité au travail.

Doué d'une intelligence, d'une mémoire merveilleuse, il comptait sur sa santé de fer pour mener la vie en partie double.

Le malheureux n'était pas moins régulier au tripot qu'à l'Ecole. Étrange nature !

La dame de pique avait pour lui tant d'attraits qu'il faisait fin de toutes les distractions chères à la jeunesse : le théâtre ne le tentait nullement, la musique lui produisait l'effet d'un bruit quelconque, il restait insensible aux merveilles des arts plastiques.

En revanche, aucun fils de famille n'était mieux vêtu que lui. Il savait la puissance de l'habit sur l'esprit du vulgaire.

Il se cramait comme un hobereau en partie de plaisir.

Il aimait la chère abondante et surtout bien arrosée.

Il buvait sec et ne se grisait jamais.

Le seul rêve caressé par ce vulgaire ambitieux, c'était la fortune.

Il jouait non pour le plaisir que le joueur éprouve à tenir des cartes en main, à "peloter le carton" comme on dit, mais dans l'unique espoir du gain.

Sa chance se maintint avec une persistance inouïe pendant six mois et il fut le seul à ne pas s'en étonner.

Jacques Brémont avait gagné cinquante mille francs et cela ne lui suffisait pas.

Il caressait toujours l'idée d'aller chercher fortune en Amérique et entassait fiévreusement de l'or pour s'en faire une arme dans la lutte pour la vie.

Sa réussite trop constante lui attira des jalousies féroces.

An jeu on ne s'étonne jamais de voir un déveinard vider son escarcelle sur le tapis vert.

On apporterait là toute une fortune et on s'en débarrasserait, en une seule et même séance, au profit de l'honorable société, que personne n'y trouverait rien de surnaturel.

Mais qu'un favori de la fortune s'obstine à décaver ses partenaires, bien vite c'est à qui le soupçonnera de tricherie.

Fatalement, Jacques Brémont, le veinard par excellence, — à ses débuts, — devait passer par cette épreuve.

Il ne pouvait toucher les cartes sans sentir peser sur lui les regards acérés de ses compagnons.

On observait tous ses mouvements.

On ne le perdait jamais de vue ; on suivait ses mains, dans l'espoir de les surprendre en flagrant délit d'escamotage.

Quant à lui, il était loin de se douter qu'ils en voulaient à son honneur.

Leurs airs déconfits, leurs réflexions malveillantes, il les attribuait à l'envie ; il n'y voyait pas plus loin.

Il souriait à leurs sarcasmes, enchanté, au fond, de les torturer sous le fouet de sa veine.

Mais il n'oubliait rien, et si l'un de ceux qui lui avaient témoigné de l'hostilité se laissait aller à lui emprunter quelques louis, il ne manquait jamais cette occasion de l'humilier.

—Volontiers, disait-il, mais pas avant que je m'en aille. Je ne suis pas assez neuf pour prêter des armes contre moi.

Il était sans pitié pour ceux qui, lui devant de l'argent ou ayant

perdu contre lui sur parole, ne s'acquittaient pas dans les vingt-quatre heures.

Il les écrasait d'une réclamation à haute voix, devant tous.

C'était, pour ce cœur d'ambitieux, une joie intime et profonde que de rabaisser ces fils de famille, ces privilégiés à qui rien n'avait manqué à leur naissance et qui se laissaient vivre sans autre souci que de satisfaire leurs passions.

Il s'était fait une loi de ne venir au jeu qu'avec une certaine somme.

Dès qu'il l'avait doublée, il faisait charlemagne. La perdait-il, prudemment il s'en tenait là et se retirait de même.

Seule méthode qui puisse retarder la catastrophe réservée à tous les joueurs, sans exception.

Un soir, comme Jacques sortait de l'Institut, il fut abordé par Pelligrani, le rastaquouère qui l'avait présenté au tripot.

—Bonjour, cher ami, lui dit l'aventurier. Vous croyez peut-être que je vous rapporte vos cinq cents francs ?...

—Je croirai quand je verrai, comme dit la chanson.

—Hélas ! je suis brouillé avec la veine depuis que vous êtes devenu son favori. Je me fais décaver toutes les nuits, avec une remarquable régularité, dans un club des environs de la Bourse.

"Mais ce n'est point de cela qu'il s'agit. J'ai à vous parler d'une chose très grave qui vous intéresse personnellement.

Et, sans façon, le rastaquouère passa son bras sous celui du "cher ami".

Très intrigué, Jacques le laissa faire.

—Je vous écoute, dit-il.

—Oh ! fit Pelligrani, je ne puis vous conter cela dans la rue. Si nous entrons quelque part... Dans un restaurant, par exemple ?...

Le malheureux avait faim.

—J'allais tout justement dîner, dit Jacques, et si vous voulez bien accepter mon invitation.

—Si je veux bien ! Ah ! mon cher ami, le diable vous préserve d'une guigne pareille à la mienne.

Jacques le conduisit à son restaurant.

Pelligrani se mit à table avec une satisfaction évidente.

Depuis le potage jusqu'au dessert, il ne souffla mot de la confidence annoncée.

Il n'ouvrait la bouche que pour y introduire avec précipitation des réconfortants.

Jacques pensa qu'en fait de "chose grave", Pelligrani n'avait eu que ce dîner en tête.

Il attendit patiemment la confidence.

On servit le café.

Pelligrani sortit de sa poche un élégant porte-cigares et le tendant à son amphitryon :

—Permettez-moi de vous offrir un excellent havane. Quelle drôle de chose que la vie ! Je connais à Paris cinq cents individus capables de m'offrir un cigare ou l'apéritif ; mais pas un d'eux n'aurait l'idée de m'inviter à dîner, encore moins de me payer mon loyer. Tel que vous me voyez, je suis sans domicile. J'habite, ou plutôt j'habitais en garni ; mon logeur m'a refusé ma clef, avant-hier, sous prétexte que je lui dois quatorze mois de loyer.

—Et où avez-vous couché, la nuit dernière.

—Au club, dans un fauteuil. La partie n'a fini qu'à sept heures du matin... heureusement.

—Comment allez-vous faire ?

—C'est bien simple : je vous emprunterai cinq louis et j'attendrai des temps meilleurs.

Tant d'aplomb fit sourire Jacques qui, pour une fois, se montra généreux.

Il glissa un billet de cent francs entre les mains du rastaquouère.

—Alors, dit-il c'est là tout ce que vous avez de si grave à me couler dans le tuyau de l'oreille ?...

—Pardon, mon cher ami, je ne suis pas de ces vulgaires besogneux qui empruntent tous les masques pour arriver à leurs fins. La confidence que j'ai à vous faire n'est pas médiocre.

—Et elle m'intéresse personnellement ?...

—Écoutez-moi bien et surtout n'allez pas vous emballer.

Avant de s'expliquer, le rastaquouère se versa un petit verre de fine champagne, en dégusta la moitié et fit claquer sa langue.

—Figurez-vous, mon cher ami, dit-il enfin, que, me trouvant mercredi dernier au dîner gratuit du club, — dîner hebdomadaire, hélas ! — j'avais pour voisin de table l'un des fils de famille à qui je vous ai présentés au Quartier Latin.

—Eh bien ? fit Jacques, avec la tranquillité d'un homme qui croit n'avoir rien à se reprocher.

Pellagrini commença par vider son petit verre jusqu'à la dernière goutte.

—Savez-vous, dit-il, ce que ce fils de famille pense de vous ?

—Oh ! cela m'importe peu.

—Erreur ! vous ne vous doutez même pas, dans votre simplicité, de l'opinion que ce beau monsieur et ses camarades se sont faite de votre caractère,